

TAULIGNAN

Drôme, canton de Grignan, arrond. de Nyons, 1586 hab.

Le pittoresque village de Taulignan a conservé ses remparts cantonnés de onze tours, quelques belles façades de maisons *intra muros* et les restes de plusieurs sanctuaires anciens.

De Saint-Martin, fondé au VII^e s. par un évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, il ne subsiste que deux éléments encastrés dans les murs d'une propriété privée : un couvercle de sarcophage et un fragment de chancel orné d'entrelacs. Sur la route de Nyons, Saint-Marcel est une jolie chapelle, en partie romane, restaurée en 1992 avec le concours de la Sauvegarde de l'Art Français.

Au sud du bourg, sur un ancien *oppidum*, la chapelle Saint-Pierre a servi d'église paroissiale jusqu'à sa destruction au moment des guerres de Religion. Saint-Vincent, prieuré de Saint-Ruf, situé au cœur du village, lui succéda comme église paroissiale.

Les ruines de la chapelle Saint-Pierre ont été rachetées en 1994 par la mairie qui a engagé des travaux de consolidation sur le mur méridional de la nef, sur lequel s'ouvrent deux fenêtres hautes, au-dessus desquelles se lisent encore les arrachements des arcs de décharge. L'abside découverte possède encore l'amorce d'une voûte en cul-de-four. Sa fenêtre axiale présente à l'extérieur un linteau monolithe très étroit.

Taulignan (Drôme).
Chapelle Saint-Pierre.
Mur sud.





Taulignan (Drôme).
Chapelle Saint-Pierre.
Fenêtre axiale du chevet.

Ces ruines, d'une architecture romane du XII^e s., justifient par leur intérêt les travaux de consolidation. La participation de 10 000 F demandée par la mairie a été accordée par la Sauvegarde de l'Art Français en 1997.

P. Carlier, F. Morin,
« Taulignan », *la Drôme romane*,
Taulignan, 1989, p. 77.

E. C.